



Ascétisme religieux, ascétisme sportif

« Café philo » de Talloires-Montmin



TALLOIRES-MONTMIN
1000 ANS
D'HISTOIRE

En cette année de **notre millénaire** et pour marquer le souci du café philo de Talloires de **s'adresser au plus grand nombre de personnes**, nous avons choisi de proposer aux participants du Red Bull une comparaison rapide de **l'ascétisme religieux chrétien** porté entre autres par les moines et **l'ascétisme sportif** porté aujourd'hui par de plus en plus de monde. Ce souci d'esquisser une comparaison n'a rien d'incongru dès lors **qu'étymologiquement** le mot grec « ascète » permettait de désigner entre autres l'athlète et que le mot a ensuite été utilisé dans le domaine religieux.

S'interroger sur l'ascétisme revient à s'intéresser à la place du corps chez l'ascète chrétien et chez le sportif. Traditionnellement, le corps n'est pas perçu de la même façon chez ces deux personnes. Si le corps est suspecté par le religieux comme porteur de tentations déviantes, il est au contraire magnifié par le sportif qui le considère comme porteur d'épanouissement. La fameuse formule chrétienne « *je n'ai qu'une âme et c'est elle qu'il faut sauver* », est directement transformée par le sportif avec le formule « *je n'ai qu'un corps et c'est lui qu'il faut sauver* ». C'est dans la continuité de **Platon** qui présente le **corps comme la prison de l'âme**. Il est vrai que cette opposition tranchée tend aujourd'hui à disparaître. N'est-il pas significatif de l'évolution des temps que Jean Paul II ait déclaré que la pratique du sport était « *la plus belle activité qu'il nous soit donnée de vivre sur terre* ». Le pape se place maintenant directement dans le prolongement de la formule de Juvenal « *mens sana in corpore sano* » « *un esprit sain dans un corps sain.* »

La recherche du dépassement du corps n'a pas la même signification. L'ascète religieux ne cultive pas son corps pour lui-même, il cherche à le dépasser pour **promouvoir l'esprit et par la même occasion son salut dans l'au delà**. De son côté, l'ascète sportif cultive son corps pour lui-même en sachant que ce dépassement est **source d'épanouissement sur terre** et permet de se sentir « *super canon* » pour reprendre une formulation contemporaine.



Rencontre impertinente du saint (Germain) et du sportif avec le milan de 1000 ans d'histoire de Talloires.

Tableau de Marie Alice CARPENTIER

Dans les deux cas, quand la démesure dans l'ascétisme devient règle, on peut se demander si elle incarne un idéal nécessairement à suivre? Tous les ascètes ne sont-ils pas confrontés à la recherche d'un juste équilibre entre la sagesse et la démesure ?

Pour le red bull éléments de 2018 le café philo de Talloires Montmin remettra un prix du millénaire.

Avec le présent texte, nous tenons à rappeler qu'il ne reste que deux jours pour visiter l'exposition « **mémoire de l'abbaye** » à la Mairie de Talloires.

Dimanche 16 de 14 heures à 18 heures

Jedi 20 de 15 heures à 18 heures